

22 mai 1991, l'AWACS entre en service dans l'armée de l'air

Un maillon fondamental de la maîtrise de l'information

En février 1987, le ministre de la Défense André Giraud commande quatre E-3 F SDCA (Système de détection et de commandement aéroporté) auprès de l'Américain Boeing dans le but d'améliorer la surveillance et la protection de l'espace aérien français. Conçus spécialement pour la France sur le modèle des AWACS (*Airborne Warning and Control System*) américains, ils sont livrés neufs entre 1990 et 1991 sur la base aérienne 702 d'Avord.

Le 22 mai 1991 est mis en service le 1er AWACS de l'armée de l'air

L'E-3F n° 201 est le premier appareil commandé à effectuer un vol en mai 1990 et à atterrir en France, au Bourget, le 10 octobre 1990, pour être pris en charge et équipé par UTA Industries. Cet appareil est ensuite le premier à être mis en service dans l'armée de l'air le 22 mai 1991, au sein de la 36° Escadre de détection et contrôle aéroportés (EDCA), devenue plus tard « escadron ». Les trois autres AWACS (n° 202, 203 et 204) sont à leur tour mis en service au sein de l'escadre les 25 juillet, 24 septembre et 21 novembre 1991. L'EDCA 00.036 « Berry » est officiellement ouvert le 19 juin 1992, doté des quatre appareils. Dans le cadre des missions interalliées, interarmées et interministérielles, ces stations radar volantes ont pour but de surveiller et de protéger l'espace aérien sur un large périmètre.



L'arrivée des AWACS procède d'une réévaluation des fondements de la puissance aérienne, cause de débats internes au sein de l'armée de l'air. La puissance de l'armée de l'air ne réside plus seulement dans la possession d'un important nombre d'avions de combat, mais bien en une supériorité aérienne, où la maîtrise de l'information et de la communication est un élément fondamental. Cependant, les E-3F ne sont pas opérationnels à temps pour participer à la guerre du Golfe. L'opération

Desert Storm démontre alors les déficiences des armées françaises dans un conflit moderne, sa dépendance envers les informations délivrées par les appareils américains et le besoin impérieux de disposer d'AWACS. Et, dès juillet 1992, les appareils du « Berry » sont déployés dans les Balkans.

Leur arrivée dans les forces aériennes contribue à la modernisation et au perfectionnement des moyens aériens. Indispensables tant dans la surveillance de l'espace aérien national qu'en opération, ils n'ont cessé de confirmer leur rôle primordial dans le dispositif de sécurité globale.

Après avoir fêté en 2013 leurs 50 000 heures de vol, ils ont intégré un programme de rénovation « à mi-vie » (2014-2016), pour répondre aux nouvelles exigences.

Sous la direction du capitaine Aurélien Poilbout, chargé de mission au CESA Sergent-chef Fanny Boyer, rédactrice au CESA



